

# Des "agents de silence" pour le front de mer ?

Il y a eu les mains courantes, les pétitions à répétition et quelques mouvements d'humeur mais, pour une cinquantaine d'habitants du boulevard Hubert Delisle, le constat demeure. Depuis plusieurs années, à raison de six nuits sur sept, entre 1 heure et 5 heures du matin, le calme et le sommeil de ces derniers sont fortement perturbés par des nuisances sonores. Logique, lorsque l'on sait que la capitale du Sud est devenue "Le" point de ralliement nocturne des fêtards du Sud et de toute l'île en semaine et, plus particulièrement, les week-ends.

## INVITER LES FÊTARDS À BAISSER LE VOLUME

*"C'est un problème assez épineux. Saint-Pierre a beaucoup évolué dans le but d'attirer des animations nocturnes. La ville est donc dans le vent et, chaque soir, à l'exception du lundi, le problème est le même avec des jeunes éméchés, très bruyants et sous effets et je ne vous parle pas des établissements à ciel ouvert",* confie un locataire du front de mer qui a souhaité garder l'anonymat. *"Nous avons essayé d'agir en alertant l'Agence régionale de la santé, la police et la municipalité mais rien n'a strictement changé. Nous sommes devant une impasse",* poursuit le Saint-Pierrois conscient des intérêts économiques des gérants des structures concernées.

Soutenus par l'Association citoyenne de Saint-Pierre (ACSP) - dont un des membres a récemment effectué des mesures équivalentes à 80 décibels voire plus à son domicile sur le boulevard



**Des "Agents du silence" sur Saint-Pierre : une idée proposée par certains résidents du front de mer entre 1h et 5h du matin (Photo FLY).**

Hubert Delisle -, ces résidents ont conscience du droit à la fête mais exigent également le droit à la tranquillité. Deux points théoriquement inconciliables à l'exception peut-être de ce qui est fait dans certaines cités espagnoles comme Barcelone et, plus récemment à Paris et Toulouse. Là où ces fameux "agents de silence" ou "chutteurs" ont été mis en place dans certains quartiers. Déployés sous forme de comédiens, humoristes, mimes et de clowns, ces

demiers ont pour but de sensibiliser, sur le ton de l'humour, les fêtards des discothèques, bars et restaurants à profiter de leur soirée sans pour autant mobiliser le voisinage.

Expérimentés au cœur d'une dizaine d'arrondissements parisiens, ces "agents du silence" ou "Pierrots de la nuit" usent de la méthode douce pour inviter les fêtards à baisser le volume, par des mimes dont on dit qu'ils pourraient être mal interprétés

localement. *"Ce n'est pas la panacée ou la meilleure des solutions mais ça a le mérite de poser un problème de plus en plus récurrent et totalement insupportable",* confie un des membres de l'ACSP évoquant une *"expérience (qui) aurait le mérite d'être tentée à Saint-Pierre où la réglementation est loin d'être appliquée"*. Contacté, un élu juge cette idée *"décalée"* et visiblement loin d'être inscrite à l'ordre du jour de la collectivité ■

Ludovic Robert